



Official Selection
Zurich Film Festival

57^{es}
JOURNÉES DE
SOLEURE

MATTHIAS
HABICH

LIA
HAHNE

FABIAN
KRÜGER

JOHANNA
BANTZER

PETITE PRINCESSE



UN FILM DE PETER LUISI

PRODUCTION SPOTLIGHT MEDIA PRODUCTIONS IN ASSOCIATION WITH SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN UND BLUE STUFFEN MIT PETER LUISI MIT MATTHIAS HABICH FABIAN KRÜGER JOHANNA BANTZER LIA HAHNE ANNE HAUG
KAMERA RAIMUND GIGER PRODUKTIONSLEITUNG ANDREA BLASER REGIEASSISTENT ALEX BROWN LIGHT PETER DEMTNER ANFAHRELEITUNG DAVID KLÄUI TON PATRICK BECKER MUSIK MARTIN SKALSKY MICHAEL DUSS
SCENARIUM CHASPAR BERTSCHINGER MASCHE MARINA AEBI NICOLE DUBOVIC REGISTRIERT VERA HÄRDI PRODUZENTEN DAVID LUISI PETER LUISI BUCH & REGIE PETER LUISI



SRF

SRF 1

blue

TELECLUB

Kanton St. Gallen
Kulturförderung

RECORDER

www.srf.ch

www.recorder.ch

www.schweizerfilm.ch

www.suzziimage.ch

www.schweizerfilm.ch

www.focal.ch

www.directory.ch

www.cineworx.ch

www.srf.ch

www.srf.ch

www.srf.ch

www.srf.ch

www.srf.ch

www.srf.ch

cineworx gmbh

«Petite princesse»

UN FILM DE PETER LUISI

Date de sortie en Suisse romande: 27.04.2022

Date de sortie en Suisse alémanique: 27.01.2022

Journées de Soleure 2022

Zurich Film Festival 2021

Long métrage, Suisse 2021

DCP, Couleur, 101 min.

Langue: allemand et suisse-allemand avec sous-titres en français

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon
eric@filmsuite.ch
+41 79 320 63 82
www.filmsuite.ch

Distributeur

cineworx gmbh
info@cineworx.ch
+41 61 261 63 70
www.cineworx.ch

1. Synopsis

Nous sommes en 1985. Josef, un jeune homme en proie au démon de l'alcool, vit seul dans une maison délabrée entouré d'un jardin. Quand sa sœur, jeune mère célibataire, s'installe avec sa fille Nina, 4 ans, dans le deuxième appartement de la maison, une amitié inattendue se développe entre Josef et la petite fillette de nature très éveillée. Nina, qui aime son oncle et n'a pas de préjugés, va l'aider sans s'en rendre compte à sortir de sa dépendance pas à pas. 35 ans plus tard, leurs chemins se recroisent, mais cette fois, c'est Nina qui a des ennuis. Et Josef, maintenant âgé de plus de 80 ans, s'est mis en tête de l'aider.

« Petite princesse » est un conte de fées moderne doté d'une belle humanité. Le grand talent du réalisateur suisse Peter Luisi se voit dans ce drame chaleureux touchant deux personnes qui s'apportent, l'une à l'autre, un souffle nouveau.



2. Scénario et réalisation: Peter Luisi



Né en 1975 à Zurich, Peter Luisi est réalisateur, scénariste et producteur. Il s'est fait connaître à travers de nombreux longs métrages, tels que « Streaker » (Flitzer), « Amoureux à l'infini » (Verflixt Verliebt), et « L'Homme de sable » (Der Sandmann), ainsi qu'en tant que co-auteur de « Vitus, l'enfant prodige » (Vitus), de Fredi Murer. Ses films ont été récompensés par le Zürcher Filmpreis (Prix du film de la ville de Zurich), le Prix du jury et du public du festival Max Ophüls et le Prix du public du Festival de Films de Locarno.

3. Filmographie (sélection en tant que réalisateur)

- 2021 **Petite princesse (Prinzessin)**
- 2017 **Streaker (Flitzer)**
- 2014 **Héros sans papier (Schweizer Helden)**
- 2012 **Boys Are Us**
- 2011 **L'homme de sable (Der Sandmann)**
- 2010 **Die Praktikantin**
- 2006 **Love Made Easy**
- 2004 **Amoureux à l'infini (Verflixt verliebt)**
- 1998 **Mr. Raindrop**

4. Note du réalisateur

Je ne suis pas le premier à écrire et produire un film où une personne âgée préfère mettre fin à ses jours plutôt que de continuer à vieillir lentement et péniblement avant de finir par mourir. Je n'ai rien contre le message porté par les films de ce type réalisés avant le mien, mais j'avais très envie d'aller à rebours de ces histoires pour une fois : un vieil homme dont plus personne - ni les autres, ni lui-même - n'attend rien, mais qui peut encore apporter une contribution décisive à la vie. Je tenais également à ce que ce personnage ne possède pas de facultés particulières et que son aide ne soit que le fruit de sa volonté et de son empathie.

Ce sont ces deux idées et approches, qui me tiennent beaucoup à cœur, que je voulais réunir pour « Petite princesse ». Dans la première partie de l'histoire, c'est l'amour qu'il éprouve pour Nina, une fillette âgée d'à peine cinq ans, ou en tout cas leurs adieux, qui conduit à un tournant décisif dans la vie de Josef, alcoolique de 47 ans. Cette confrontation montre à Josef quelle est sa mission dans la vie, et ce n'est qu'à partir de cet instant qu'il va trouver le moyen de vaincre sa dépendance et puiser une nouvelle énergie vitale.

Dans la deuxième partie de l'histoire, Josef a 82 ans et Nina 39. Les rôles sont maintenant inversés d'une certaine manière et leur relation revêt une autre forme. L'occasion se présente à Josef de remplir la mission qu'il s'est lui-même confiée. Malgré la tristesse des circonstances des rencontres entre les deux protagonistes, je voulais que les spectateurs gardent une impression positive et se voient confortés dans l'idée que les hommes sont unis par des liens profonds.

Je tenais à ce que la petite fille de la première partie de l'histoire soit vraiment jeune, une enfant qui, à cet âge, observe encore son environnement sans le moindre préjugé ou presque. Sur le tournage, la différence d'âge entre Lia Hahne et Matthias Habich s'est avérée colossale ; il a donc fallu de l'ouverture d'esprit et beaucoup d'espace pour que les acteurs puissent nouer de vraies relations entre eux.

J'ai décidé d'utiliser une caméra portée, ce qui a permis de capter les différentes scènes quasiment à la manière d'un documentaire. D'une part, cela correspond à l'esthétique du style

cineworx gmbh

de narration et, d'autre part, nous avons ainsi pu travailler avec des effectifs réduits et créer une ambiance plus intime sur le plateau.

Afin de me préparer sur le sujet de la dépendance avant d'écrire le scénario, je me suis entretenu avec un grand nombre de spécialistes et de personnes concernées. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis l'époque où le parc Platzspitz de Zurich était une scène ouverte de la drogue, mais le problème de la dépendance reste omniprésent et est toujours d'actualité. L'alcool est la substance addictive la plus répandue en Suisse, et quelque 300 000 personnes sont considérées comme alcooliques.

Ces dernières années, les opiacés et les benzodiazépines ont connu une triste renaissance dans de nombreux pays. Mon film vise à susciter le débat sur l'enjeu épineux qu'est la dépendance tout en plaçant l'être humain au centre des réflexions.



5. Entretien avec Peter Luisi

D'habitude, vous réalisez plutôt des comédies. Alors pourquoi avoir choisi un drame cette fois-ci ?

C'est difficile à dire. Quoi qu'il en soit, j'avais très envie de faire ce film. Une fois que l'histoire était prête, je voulais absolument donner vie au film. Je suis très heureux d'y être parvenu ! Mais, bien sûr, cela n'aurait pas été possible sans mes nombreux partenaires et compagnons créatifs. C'est ça qui est génial dans la réalisation de films : au bout du compte, c'est toujours un grand projet commun. Pour revenir à votre question, je suis un spectateur qui apprécie autant les bonnes comédies que les bons drames. Il faut qu'ils me divertissent, me parlent et, dans l'idéal, suscitent en moi des émotions voire m'inspirent. Tel est d'ailleurs toujours mon objectif lorsque je fais un film.

Comment vous est venue l'idée de réaliser ce film ?

Je trouve les enseignements de la « psychologie positive » vraiment passionnants : ils montrent que les gens réussissent souvent à guérir en axant leur vie sur une mission plus large. Dans ce cas, cette « mission plus large » porte sur quelqu'un d'autre. J'ai lu aussi avec intérêt que les personnes ayant besoin de soins ressentent bien davantage de motivation et de joie de vivre lorsqu'elles entrent régulièrement en contact avec des enfants d'âge préscolaire. C'est de ces deux aspects que je me suis inspiré pour écrire l'histoire.

Quel message souhaitez-vous faire passer avec ce film ?

Avant toute chose, je veux faire comprendre que l'être humain est important et que nous avons besoin les uns des autres et devons être là les uns pour les autres. Cela vaut bien sûr pour tout le monde, quels que soient l'âge, le lieu de résidence et le mode de vie. Le spectateur doit sortir du film avec un sentiment d'optimisme.

cineworx gmbh

Comment avez-vous choisi les acteurs pour ce projet ?

J'avais déjà travaillé avec Fabian Krüger dans « L'Homme de sable » (Der Sandmann 2011). C'est un acteur formidable, et j'avais prévu dès le début de lui confier le rôle du jeune Josef. Quant à Johanna Bantzer, qui interprète Nina adulte, je la connais aussi depuis longtemps et je l'admire beaucoup. Je ne connaissais pas encore personnellement Matthias Habich, mais je l'avais bien sûr déjà vu dans quantité de productions et il m'avait toujours impressionné. J'ai été ravi lorsqu'il a tout de suite accepté de jouer le rôle de Josef âgé. En revanche, trouver la petite fille pour le rôle de Nina enfant a été très difficile. Nous avons auditionné un très grand nombre de petites filles. La plupart d'entre elles étaient nettement plus âgées que Lia, qui venait juste de fêter ses quatre ans au moment du casting. Au début, elle s'était retrouvée du mauvais côté de ma liste car elle portait la mention « trop jeune ». Mais Claudia Mai, qui s'est occupée du casting des enfants, a estimé que je devais tout de même l'inviter à l'étape suivante. Certes, c'était assez risqué de prendre une actrice aussi jeune pour un rôle principal, mais lorsque je l'ai vue avec Fabian, je n'ai plus eu aucun doute.

A-t-il été difficile de tourner avec une petite fille d'à peine 4 ans qui jouait un personnage principal ?

Turner avec une actrice aussi jeune a représenté un défi de taille, pour toutes les personnes impliquées. Bien entendu, nous ne pouvions tourner avec elle que quelques heures par jour, c'est-à-dire tant qu'elle avait envie de « participer ». Lors d'un tournage, un réalisateur cherche normalement à boucler les scènes du mieux possible jour après jour. Quant à moi, je devais chaque jour me demander si nous allions pouvoir ne serait-ce que tourner les scènes. Mais Lia a toujours « participé » avec joie pendant les 21 jours de tournage, et nous avons observé avec ravissement le film prendre vie. Outre Lia, il faut avant toute chose remercier ses parents, Laura et Andreas Hahne, ainsi que Fabian Krüger, qui ont veillé à ce que Lia prenne toujours plaisir à la tâche.

6. Devant la caméra

Joseph (âgé)	Matthias Habich
Joseph (jeune)	Fabian Krüger
Nina (adulte)	Johanna Bantzer
Nina (enfant)	Lia Hahne
Karin	Anne Haug
Markus (âgé)	Martin Huber
Markus (jeune)	Lorenz Nufer
Sandro	Andreas Daniel Müller
Denis	Vadim Kononov
Alexander, directeur de la prison	Michael Zhonin
Homme dans la voiture	Urs Jucker
Médecin	Oriana Schrage
Policier à l'aéroport	Roman Lukyanov
Réceptionniste de l'hôtel	Peter Krylov
Dame au bureau des renseignements	Alisa Bozhkova
Philipp, compagnon de beuverie	Kamil Krejci
Susi, compagne de beuverie	Anna-Katharina Müller
Institutrice de l'école maternelle	Tina Perger
Sandra	Lea Witcher
Motard costaud	Vladimir Beyaev
Viktor, vendeur des voitures	Igor Zvorov
Baby-sitter	Jael Toppler
Réceptionniste de la prison	Ruslan Miroshnichenko

cineworx gmbh

7. Derrière la camera

Scénario et réalisation	Peter Luisi
Caméra	Ramòn Giger
Montage	Peter Luisi
	Gion-Reto Killias
Son	Patrick Becker
Musique	Martin Skalsky
	Michael Duss
Lumière	Peter Demmer
Effets sonores	NurTon GmbH
Décors	Chasper Bertschinger
Costumes	Verena Haerdi
Maquillage	Marina Aebi
Casting	Eveline Eberhard
Casting enfants	Claudia Mai
Producteurs	David Luisi
	Peter Luisi
Coproducteurs	Igor Savichenko
	Cyrill Gerber
Une production de	Spotlight Media Productions AG
En coproduction avec	RTS Radio Télévision Suisse
	Directory Films
	Blue
	Milan Film GmbH

cineworx gmbh

Soutenu par:

Zürcher Filmstiftung

Aide au cinéma liée au succès (Succès cinéma)

OFC, Promotion de l'investissement dans la cinématographie en Suisse (PICS)

Succès Passage Antenne

Suissimage

Canton de Saint-Gall

Zürcher Filmstiftung Werkbeitrag

Stage Pool Focal

Fondation Ernst Göhner